

~~SECRET~~

SIMPLE SABOTAGE
FIELD MANUAL

Strategic Services
(Provisional)

Prepared under direction of
The Director of Strategic Services

MANUEL DE TERRAIN SUR LE SABOTAGE SIMPLE – SERVICE DE
REPRODUCTION OSS –
Services stratégiques
(Provisoire) –
MANUEL DE TERRAIN SUR LES SERVICES STRATÉGIQUES N° 3
Bureau des services stratégiques
Washington, D.C.
17 janvier 1944

Ce manuel de sabotage simplifié des services stratégiques (provisoire) est publié à titre d'information et d'orientation pour toutes les personnes concernées et servira de doctrine de base pour la formation des services stratégiques sur ce sujet. Le contenu de ce manuel doit être soigneusement contrôlé et ne doit pas tomber entre des mains non autorisées.

Les instructions peuvent être présentées dans des brochures ou des dépliants distincts, classés par catégorie d'opérations, mais leur diffusion doit être sélective et non généralisée. Elles ne doivent servir de base aux émissions radiophoniques que pour des cas locaux et particuliers, et sur instruction du commandant du théâtre d'opérations.

La norme AR 380-5, relative au traitement des documents secrets, sera respectée dans le traitement de ce manuel.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'William J. Donovan', with a stylized, cursive script.

William J. Donovan

CONTENU

1.	INTRODUCTION	4
2.	EFFETS POSSIBLES	4
3.	MOTIVER LE SABOTEUR	5
3.1.	(1) MOTIFS PERSONNELS	5
3.2.	(2) ENCOURAGER LA DESTRUCTIVITE	5
3.3.	(3) MESURES DE SECURITE	6
4.	OUTILS, CIBLES ET MOMENT	8
4.1.	(1) SOUS CONDITIONS GENERALES	8
4.2.	(2) AVANT UNE OFFENSIVE MILITAIRE	8
4.3.	(3) AU COURS D'UNE OFFENSIVE MILITAIRE	8
5.	SUGGESTIONS SPÉCIFIQUES POUR UN SABOTAGE SIMPLE	9
5.1.	(1) BATIMENTS	9
5.2.	(2) PRODUCTION INDUSTRIELLE : FABRICATION	11
5.3.	(3) PRODUCTION. METAUX	15
5.4.	(4) PRODUCTION : EXPLOITATION MINIERE ET EXTRACTION DE MINERAUX	15
5.5.	(5) PRODUCTION : AGRICULTURE	15
5.6.	(6) TRANSPORTS : CHEMINS DE FER	16
5.7.	(7) TRANSPORTS : AUTOMOBILE	17
5.8.	(8) TRANSPORT : EAU	19
5.9.	(9) COMMUNICATIONS	20
5.10.	(10) ÉNERGIE ELECTRIQUE	21
5.11.	(11) INGERENCE GENERALE DANS LES ORGANISATIONS ET LA PRODUCTION	21

1. INTRODUCTION

Le but de cet article est de caractériser le sabotage simple, d'en décrire les effets possibles et de présenter des suggestions pour le provoquer et l'exécuter.

Le sabotage englobe des actes *de sabotage* très techniques, nécessitant une planification minutieuse et le recours à des agents spécialement entraînés, ainsi que d'innombrables actions simples que peut commettre un citoyen lambda. Cet article traite principalement de ce dernier type. Le sabotage simple ne requiert ni outils ni équipements spécifiques ; il est exécuté par un citoyen ordinaire, agissant seul ou non, sans lien avec un groupe organisé ; et il est réalisé de manière à minimiser les risques de blessure, de détection et de représailles.

Quand il s'agit de destruction, les armes du citoyen saboteur sont le sel, les clous, les bougies, les cailloux, le fil, ou tout autre matériau qu'il est censé posséder en tant que particulier ou professionnel. Son arsenal se compose des étagères de la cuisine, des poubelles, et de sa boîte à outils habituelle. Les cibles de ses sabotages sont généralement des objets auxquels il a un accès normal et discret au quotidien.

Un second type de sabotage simple ne requiert aucun outil destructeur et ne produit de dommages matériels, le cas échéant, que par des moyens très indirects. Il repose sur la possibilité universelle de prendre de mauvaises décisions, d'adopter une attitude non coopérative et d'inciter les autres à faire de même. Prendre une mauvaise décision peut se résumer à placer des outils à un endroit plutôt qu'à un autre. Une attitude non coopérative peut se limiter à créer une situation désagréable entre collègues, à se quereller ou à faire preuve de mauvaise humeur et de stupidité. Ce type d'activité, parfois qualifié de « facteur humain », est fréquemment responsable d'accidents, de retards et de dysfonctionnements, même en temps normal. Le saboteur potentiel doit identifier les erreurs de jugement et les opérations courantes *dans* ce domaine et concevoir son sabotage de manière à accroître cette « marge d'erreur ».

2. EFFETS POSSIBLES

Des actes de sabotage simple se produisent partout en Europe. Il convient de s'efforcer d'en accroître l'efficacité, d'en réduire la détection et d'en augmenter le nombre. Multipliés par des milliers de citoyens saboteurs, ces actes peuvent constituer une arme redoutable contre l'ennemi. Crever des pneus, vider des réservoirs de carburant, provoquer des incendies, semer la zizanie, commettre des actes stupides, court-circuiter des systèmes électriques, endommager des pièces de machines : autant d'actions qui engendrent un gaspillage de ressources matérielles, humaines et temporelles. À grande échelle, le sabotage simple représente un frein constant et tangible à l'effort de guerre ennemi.

Le sabotage simple peut également avoir des conséquences secondaires plus ou moins importantes. Sa pratique généralisée harcelera et démoralisera les autorités et les forces de police ennemies. De plus, le succès pourrait inciter le citoyen saboteur à trouver des complices pour l'aider dans des actions de sabotage d'envergure. Enfin, la pratique même du sabotage simple par des populations autochtones en territoire ennemi ou occupé pourrait les amener à s'identifier

activement à l'effort de guerre des Nations Unies et les encourager à y participer ouvertement lors des invasions et occupations alliées.

3. MOTIVER LE SABOTEUR

Inciter le citoyen à pratiquer activement le sabotage simple et le maintenir dans cette pratique pendant des périodes prolongées constitue un problème particulier. Le sabotage simple est souvent un acte que le citoyen accomplit de sa propre initiative et selon ses propres inclinations. Les actes de destruction ne lui procurent aucun avantage personnel et peuvent être totalement étrangers à son attitude habituellement conservatrice envers les matériaux et les outils. La bêtise délibérée est contraire à la nature humaine. Il a souvent besoin d'être incité, stimulé ou rassuré, et d'informations et de suggestions concernant les méthodes possibles de sabotage simple.

3.1. (1) Motifs personnels

(a) Le citoyen lambda n'a probablement aucun motif personnel immédiat pour commettre un simple sabotage. Il faut plutôt lui faire entrevoir un gain personnel indirect, comme celui qui pourrait découler de l'évacuation de l'ennemi ou de la destruction du gouvernement en place. Ces gains doivent être énoncés aussi précisément que possible pour le domaine concerné : un simple sabotage hâtera le jour où le commissaire X et ses adjoints Y et Z seront destitués, où les décrets et restrictions particulièrement odieux seront abolis, où des vivres arriveront, etc. Les discours abstraits sur la liberté individuelle, la liberté de la presse, etc., ne seront pas convaincants dans la plupart des régions du monde. Dans bien des cas, ils seront même incompréhensibles.

b) L'effet de ses propres actions étant limité, le saboteur risque de se décourager s'il ne se sent pas membre d'un vaste groupe, certes invisible, de saboteurs agissant contre l'ennemi ou le gouvernement de son pays et d'ailleurs. Ce sentiment peut lui être transmis indirectement : les suggestions qu'il lit et entend peuvent inclure des observations sur le succès d'une technique particulière dans tel ou tel quartier. Même si la technique n'est pas applicable à son environnement, le succès d'autrui l'encouragera à tenter des actions similaires. Ce sentiment peut également lui être transmis directement : des déclarations vantant l'efficacité du sabotage simple peuvent être conçues et diffusées par les radios blanches, les radios de la liberté et la presse subversive. Des estimations de la proportion de la population impliquée dans le sabotage peuvent être diffusées. Des exemples de sabotage réussi sont déjà diffusés par les radios blanches et les radios de la liberté, et cette diffusion devrait être poursuivie et étendue là où la sécurité le permet.

(c) Plus important que (a) ou (b) serait de créer une situation dans laquelle le citoyen-saboteur acquiert un sens des responsabilités et commence à éduquer les autres au sabotage simple.

3.2. (2) Encourager la destructivité

Il convient de préciser au saboteur, lorsque les circonstances s'y prêtent, qu'il agit en légitime défense contre l'ennemi ou en représailles à d'autres actes de destruction. Une pointe d'humour dans la présentation de suggestions de sabotage simple contribuera à apaiser les tensions et les craintes.

(a) Le saboteur devra peut-être revoir sa façon de penser, et il faut le lui faire comprendre clairement. Là où il s'attachait auparavant à affûter ses outils, il devra désormais les laisser s'émousser ; les surfaces autrefois lubrifiées devront maintenant être poncées ; d'ordinaire diligent, il devra devenir paresseux et négligent ; et ainsi de suite. Une fois incité à repenser sa propre personne et les objets de son quotidien, le saboteur percevra dans son environnement immédiat de nombreuses opportunités qui lui échapperaient de loin. Il faut encourager l'idée que tout peut être saboté.

b) Parmi les citoyens saboteurs potentiels qui se livrent à des actes de destruction matérielle, on peut distinguer deux profils extrêmes. D'une part, il y a l'individu sans formation technique ni emploi qualifié. Cet individu a besoin d'indications précises sur ce qu'il peut et doit détruire, ainsi que de détails concernant les outils permettant d'accomplir ces destructions.

(c) À l'autre extrême se trouve le technicien, comme un tourneur ou un mécanicien automobile. On peut supposer que cet homme serait capable d'imaginer des méthodes de sabotage simples, adaptées à ses installations. Cependant, il faut l'inciter à envisager la destruction. Des exemples précis, même extérieurs à son domaine, devraient suffire.

d) Divers médias peuvent être utilisés pour diffuser des suggestions et des informations concernant le sabotage simple. Parmi ces médias, selon les circonstances, figurent les stations de radio ou de radio libres. De fausses émissions (illisibles) ou des tracts peuvent être diffusés, ciblant des zones géographiques ou professionnelles spécifiques, ou avoir une portée plus générale. Enfin, des agents peuvent être formés à l'art du sabotage simple, en prévision d'une éventuelle communication directe de ces informations.

3.3. (3) Mesures de sécurité

a) L'intensité des actes du saboteur dépendra non seulement du nombre d'occasions qu'il perçoit, mais aussi du niveau de danger qu'il ressent. Les mauvaises nouvelles se répandent vite, et le sabotage simple sera découragé si trop de saboteurs sont arrêtés.

b) Il ne devrait pas être difficile de préparer des tracts et autres supports de communication à l'intention du saboteur concernant le choix des armes, du moment et des cibles, afin de le protéger contre la détection et les représailles. Parmi ces suggestions, on pourrait citer les suivantes :

(1) Utilisez des matériaux d'apparence inoffensive. Un couteau ou une lime à ongles peuvent être portés sur soi sans problème ; ce sont des outils polyvalents permettant de causer des dégâts. Allumettes, cailloux, cheveux, sel, clous et des dizaines d'autres substances destructrices peuvent être transportés ou conservés dans votre logement sans éveiller le moindre soupçon. Si vous travaillez dans un secteur d'activité particulier, vous pouvez facilement transporter et conserver des outils tels que des clés, des marteaux, du papier de verre, etc.

(2) Tentez de commettre des actes dont un grand nombre de personnes pourraient être responsables. Par exemple, si vous faites sauter les câbles électriques d'une usine au niveau d'un tableau électrique central, presque n'importe qui aurait pu le faire. Le sabotage de rue après la tombée de la nuit, comme celui que vous pourriez commettre contre une voiture ou un camion militaire, est un autre exemple d'acte dont il serait impossible de vous tenir responsable.

- (3) N'ayez pas peur de commettre des actes dont vous pourriez être directement tenu responsable, pourvu que cela reste rare et que vous ayez une excuse plausible : vous avez laissé tomber votre clé à molette sur un circuit électrique parce qu'un raid aérien vous avait empêché de dormir la nuit précédente et que vous étiez à moitié endormi au travail. Présentez toujours vos excuses avec abondance. Souvent, vous pouvez vous en tirer en feignant la stupidité, l'ignorance, la prudence excessive, la crainte d'être soupçonné de sabotage, ou encore la faiblesse et la torpeur dues à la malnutrition.
- (4) Après avoir commis un acte de sabotage facile, résistez à la tentation d'attendre et de voir ce qui se passe. Les personnes qui traînent éveillent les soupçons. Bien sûr, il existe des circonstances où il serait suspect de votre part de partir. Si vous commettez un sabotage sur votre lieu de travail, vous devez naturellement y rester.

4. OUTILS, CIBLES ET MOMENT

Le saboteur citoyen est impossible à contrôler étroitement. Il est par ailleurs déraisonnable de penser que le sabotage simple puisse être précisément ciblé sur des types de cibles spécifiques en fonction des exigences d'une situation militaire donnée. De plus, toute tentative de contrôle du sabotage simple en fonction de l'évolution de la situation militaire pourrait fournir à l'ennemi des renseignements plus ou moins utiles pour anticiper la date et la zone d'une intensification ou d'un relâchement notable de l'activité militaire.

Les suggestions de sabotage doivent bien entendu être adaptées au contexte local. Il est également possible de définir des cibles prioritaires pour différents types de situations, afin qu'elles soient mises en avant le moment venu par la presse clandestine, les stations de radio et les organes de propagande partenaires.

4.1. (1) Sous conditions générales

(a) Le sabotage simple est plus qu'un méfait malveillant, et il doit toujours consister en des actes dont les résultats seront préjudiciables aux ressources matérielles et humaines de l'ennemi.

(b) Le saboteur doit faire preuve d'ingéniosité dans l'utilisation de son matériel courant. Toutes sortes d'armes se présenteront à lui s'il considère son environnement sous un autre angle. Par exemple, la poussière d'émeri — une arme redoutable — peut sembler de prime abord inaccessible, mais si le saboteur réduisait en poudre un affûteur de couteaux ou une meule d'émeri à l'aide d'un marteau, il en obtiendrait une quantité abondante.

(c) Le saboteur ne doit jamais s'attaquer à des cibles dépassant ses capacités ou celles de ses instruments. Une personne inexpérimentée ne doit pas, par exemple, tenter d'utiliser des explosifs, mais se limiter à l'emploi d'allumettes ou d'autres armes familières.

(d) Le saboteur ne doit endommager que les objets et matériaux connus pour être utilisés par l'ennemi ou destinés à l'être prochainement. Il peut raisonnablement supposer que la quasi-totalité des produits de l'industrie lourde est destinée à l'ennemi, de même que les carburants et lubrifiants les plus performants. En revanche, sans connaissances particulières, il serait imprudent de sa part de tenter de détruire des cultures ou des denrées alimentaires.

(e) Bien que le citoyen-saboteur puisse rarement avoir accès à des objets militaires, il doit leur accorder la préférence sur tous les autres.

4.2. (2) Avant une offensive militaire

Durant les périodes de calme militaire, les actions de sabotage, aussi simples soient-elles, pourraient viser la production industrielle afin de réduire l'approvisionnement de l'ennemi en matériel et en équipement. Crever un pneu de camion militaire peut être un acte utile ; détruire un lot de caoutchouc dans une usine de production l'est encore davantage.

4.3. (3) Au cours d'une offensive militaire

a) Le sabotage le plus important dans une zone qui est, ou sera bientôt, un théâtre d'opérations de combat est celui dont les effets sont directs et immédiats. Même si ces effets sont relativement mineurs et localisés, ce type de sabotage est préférable aux activités dont les effets, bien que généralisés, sont indirects et différés.

(1) Le saboteur devrait être encouragé à attaquer les installations de transport de toutes sortes.

Ces infrastructures comprennent notamment les routes, les voies ferrées, les automobiles, les camions, les motos, les bicyclettes, les trains et les tramways.

(2) Tout moyen de communication susceptible d'être utilisé par les autorités pour transmettre des instructions ou des messages de motivation doit faire l'objet d'un sabotage simple. Il s'agit notamment des réseaux téléphoniques, télégraphiques et électriques, de la radio, des journaux, des affiches et des avis publics.

(3) Les matières premières essentielles, précieuses en elles-mêmes ou nécessaires au bon fonctionnement des transports et des communications, devraient également devenir des cibles pour les citoyens saboteurs. Il peut s'agir notamment du pétrole, de l'essence, des pneus, des denrées alimentaires et de l'eau.

5. SUGGESTIONS SPÉCIFIQUES POUR UN SABOTAGE SIMPLE

Il ne sera pas possible d'évaluer l'opportunité d'un sabotage simple dans une zone sans avoir précisé à l'esprit quels actes et résultats individuels sont englobés par la définition du sabotage simple.

Vous trouverez ci-après une liste d'actes spécifiques, classés par type de cible.

Cette liste, qui se veut évolutive, ne prétend pas être exhaustive ; elle sera enrichie et complétée au fur et à mesure du développement de nouvelles techniques et de l'exploration de nouveaux domaines.

5.1. (1) Bâtiments

Les entrepôts, les casernes, les bureaux, les hôtels et les usines constituent des cibles privilégiées pour le sabotage. Extrêmement vulnérables aux dommages, notamment aux incendies, ils offrent des opportunités à des personnes non formées comme les concierges, les femmes de ménage et les visiteurs de passage ; et, une fois endommagés, ils représentent un handicap considérable pour l'ennemi.

a) *Des incendies* peuvent se déclarer partout où s'accumulent des matières inflammables. Les entrepôts sont évidemment les cibles les plus probables, mais le sabotage incendiaire ne se limite pas à ces seuls lieux.

(1) Dans la mesure du possible, faites en sorte que le feu se déclare après votre départ. Utilisez une bougie et du papier, en les plaçant au plus près du matériau inflammable que vous souhaitez brûler : découpez une bande de trois ou quatre centimètres de large dans une feuille de papier et enroulez-la deux ou trois fois autour de la base de la bougie. Tordez d'autres feuilles de papier pour former des petits cordons et disposez-les également autour de la base de la bougie. Lorsque la flamme de la bougie atteindra le cordon, celui-ci s'enflammera et enflammera à son tour le papier environnant. La taille, la chaleur et la durée de la flamme dépendront de la quantité de papier utilisée et de l'espace disponible.

(2) Avec une flamme de ce type, n'essayez pas d'allumer des matériaux autres que des matières inflammables, comme des sacs de coton. Pour allumer des matériaux plus résistants, utilisez une bougie et du papier roulé ou torsadé imbibé d'essence. Pour obtenir une flamme plus brève mais plus chaude, placez du celluloïd, comme celui qu'on trouve dans un vieux peigne, dans un nid de papier vierge ou imbibé d'essence que vous allumerez avec une bougie.

(3) Pour fabriquer un autre type de mèche simple, trempez une extrémité d'une ficelle dans de la graisse. Frottez une bonne pincée de poudre à canon sur environ

2,5 cm de ficelle, à l'endroit où la partie grasse rejoint la partie propre. Enflammez ensuite l'extrémité propre de la ficelle. Elle brûlera lentement, sans flamme (comme une cigarette), jusqu'à atteindre la graisse et la poudre ; elle s'enflammera alors brusquement. La ficelle enduite de graisse brûlera ensuite avec une flamme. On peut obtenir le même résultat avec des allumettes. Frottez la ficelle sur les têtes des allumettes, en veillant à ce qu'elle ne soit ni comprimée ni nouée. Elles aussi produiront une flamme soudaine. L'avantage de ce type de mèche est que la ficelle brûle à une vitesse constante. Vous pouvez contrôler la durée de combustion en fonction de la longueur et de l'épaisseur de la ficelle choisie.

(4) Utilisez une mèche comme celles suggérées ci-dessus pour déclencher un incendie dans un bureau après les heures de travail. La destruction des archives et autres documents constituerait un handicap majeur pour l'ennemi.

(5) Dans les sous-sols où sont entreposés les déchets, les agents d'entretien doivent accumuler les déchets huileux et graisseux. Ces déchets peuvent s'enflammer spontanément, mais ils peuvent aussi facilement s'enflammer avec une cigarette ou une allumette. Si vous êtes agent d'entretien de nuit, vous pouvez être le premier à signaler un incendie, mais ne le faites pas trop tôt.

(6) Une usine propre est peu susceptible de prendre feu, contrairement à une usine sale. Les ouvriers doivent être négligents avec les déchets et le personnel d'entretien doit être peu efficace dans le nettoyage. Si une quantité suffisante de saletés et d'ordures s'accumule, un bâtiment, même ignifugé, deviendra inflammable.

(7) Si du gaz d'éclairage est utilisé dans une pièce inoccupée la nuit, fermez hermétiquement les fenêtres, ouvrez le gaz et laissez une bougie allumée dans la pièce, en refermant bien la porte derrière vous. Au bout d'un certain temps, le gaz explosera et un incendie peut se déclarer.

b) Eau et divers

(1) Détruisez le stock de l'entrepôt en déclenchant le système d'extinction automatique. Vous pouvez le faire en tapotant brusquement les têtes d'arrosage avec un marteau ou en plaçant une allumette en dessous.

(2) Oublier de mettre du papier dans les toilettes ; jeter du papier roulé serré, des cheveux et autres objets dans la cuvette. Imbiber une éponge d'une solution épaisse d'amidon ou de sucre. La presser fermement en boule, l'enrouler de ficelle et la laisser sécher. Retirer la ficelle une fois l'éponge complètement sèche. L'éponge aura la forme d'une boule dure et compacte. Tirer la chasse d'eau. Introduisez l'éponge dans les toilettes ou dans une canalisation d'égout. Elle gonflera progressivement jusqu'à sa taille normale et obstruera le système d'égouts.

(3) Placer une pièce de monnaie sous une ampoule dans un bâtiment public en journée, afin de faire sauter les fusibles lorsque les lumières seront allumées la nuit. On peut rendre les fusibles inefficaces en plaçant une pièce derrière eux ou en les lestant avec un fil électrique épais. Un court-circuit pourrait alors provoquer un incendie, endommager les transformateurs ou faire sauter le fusible principal, interrompant ainsi la distribution d'électricité dans une vaste zone.

(4) Bloquez du papier, des morceaux de bois, des épingles à cheveux et tout ce qui peut entrer dans les serrures de toutes les entrées non gardées des bâtiments publics.

5.2. (2) Production industrielle : Fabrication

a) Outils

- (1) Laissez les outils de coupe s'émousser. Ils seront inefficaces, ralentiront la production et risquent d'endommager les matériaux et les pièces sur lesquels vous les utilisez.
- (2) Laissez les scies légèrement tordues lorsque vous ne les utilisez pas. Au bout d'un moment, elles se casseront à l'usage.
- (3) Un mouvement trop rapide usera prématurément la lime. Il en va de même si l'on lime lentement en exerçant une forte pression. Il faut donc exercer une pression aussi bien lors du mouvement de va-et-vient que lors du mouvement d'avancement.
- (4) Nettoyez les limes en les tapant contre l'étau ou la pièce à travailler ; elles se cassent facilement de cette façon.
- (5) Les mèches et les forets se casseront sous une forte pression.
- (6) Vous pouvez mettre une presse à poinçonner hors service en y mettant plus de matière que celle pour laquelle elle est réglée — deux flans au lieu d'un, par exemple.
- (7) Les outils motorisés comme les perceuses pneumatiques, les riveteuses, etc., ne sont jamais efficaces lorsqu'ils sont sales. Les points de lubrification et les contacts électriques peuvent facilement s'encrasser à cause de l'accumulation normale de saletés ou de l'insertion de corps étrangers.

b) Les systèmes d'huile et de lubrification sont non seulement vulnérables au sabotage, mais ils sont essentiels au bon fonctionnement de toute machine comportant des pièces mobiles. Tout sabotage de ces systèmes ralentira la production, voire l'interrompra complètement, à des points stratégiques des processus industriels.

- (1) Il est interdit d'introduire directement dans les systèmes de lubrification de la poussière ou des limaille de métal, du sable fin, du verre pilé, de la poussière d'émeri (obtenue en affûtant un couteau en émeri) et autres substances dures et abrasives similaires. Ces matériaux rayent les surfaces lisses, endommageant les pistons, les parois des cylindres, les arbres et les paliers. Ils provoquent une surchauffe et l'arrêt des moteurs, nécessitant une révision complète, le remplacement de pièces et d'importantes réparations. Si leur utilisation est envisagée, ces matériaux doivent être introduits dans les systèmes de lubrification en aval des filtres qui, autrement, les retiendraient.
- (2) Vous pouvez endommager n'importe quelle machine en découvrant un système de filtration, en y passant un crayon ou tout autre objet pointu à travers la grille du filtre, puis en le refermant. Ou, si vous pouvez vous en débarrasser rapidement, retirez simplement le filtre.
- (3) Si l'accès direct au système de lubrification ou au filtre est impossible, il est possible de réduire l'efficacité de l'huile en la diluant lors du stockage. Dans ce cas, presque n'importe quel liquide permettant de fluidifier l'huile convient. Une petite quantité d'acide sulfurique, de vernis, de silicate de sodium ou d'huile de lin sera particulièrement efficace.
- (4) L'utilisation d'une huile fluide là où une huile lourde est prescrite endommagera une machine ou chauffera un arbre mobile au point de le « bloquer » et de l'arrêter.
- (5) Introduire toute substance susceptible de provoquer un colmatage dans les systèmes de lubrification ou, si elle flotte, dans l'huile stockée. Des mèches de cheveux humains torsadées, des morceaux de ficelle, des insectes morts et de

nombreux autres objets courants peuvent bloquer ou entraver la circulation de l'huile dans les conduites d'alimentation et les filtres.

(6) Dans certaines circonstances, vous pouvez détruire complètement l'huile plutôt que d'en altérer l'efficacité, en retirant les bouchons d'arrêt des systèmes de lubrification ou en perforant les fûts et les bidons dans lesquels elle est stockée.

(c) Systèmes de refroidissement (1.) Un système de refroidissement à eau peut être mis hors service très rapidement, causant des dommages considérables au moteur, si on y introduit une poignée de céréales dures, comme du riz ou du blé. Celles-ci gonfleront et obstrueront la circulation de l'eau, nécessitant le démontage complet du système pour éliminer l'obstruction. De la sciure de bois ou des cheveux peuvent également obstruer un système de refroidissement à eau.

(2) Si de l'eau très froide est introduite rapidement dans le système de refroidissement d'un moteur en surchauffe, il en résultera une contraction et une contrainte considérable sur le carter moteur. Si vous répétez l'opération plusieurs fois, des fissures et des dommages importants apparaîtront.

(3) Vous pouvez compromettre l'efficacité d'un système de refroidissement par air en obstruant les soupapes d'admission ou d'échappement avec des impuretés et des déchets. Si le système utilise un ventilateur entraîné par courroie, pratiquez une incision irrégulière au moins à mi-longueur de la courroie ; celle-ci patinera et finira par se rompre sous la tension, provoquant une surchauffe du moteur.

d) Les réservoirs d'essence et de fioul, ainsi que les systèmes d'alimentation des moteurs, sont généralement accessibles et faciles à ouvrir. Ils constituent une cible très vulnérable pour des actes de sabotage simples.

(1.) Versez une pincée de sciure de bois ou de céréales dures, comme du riz ou du blé, dans le réservoir d'un moteur à essence. Les particules obstrueront une conduite d'alimentation et le moteur s'arrêtera. Il faudra un certain temps pour trouver l'origine du problème. Bien qu'elles soient difficiles à trouver, des miettes de caoutchouc naturel, comme celles que l'on trouve dans les vieux élastiques et les gommes à effacer, sont également efficaces.

(2) Si vous avez du sucre, mettez-le dans le réservoir d'un moteur à essence. En brûlant avec l'essence, il formera une substance collante qui encrassera complètement le moteur et nécessitera un nettoyage et des réparations importants. Le miel et la mélasse sont tout aussi efficaces que le sucre. Comptez environ 75 à 100 grammes pour 40 litres d'essence.

(3) D'autres impuretés que vous pouvez introduire dans l'essence provoqueront une usure rapide du moteur et, à terme, une panne. De fines particules de pierre ponce, de sable, de verre pilé et de poussière métallique peuvent facilement se retrouver dans un réservoir d'essence. Assurez-vous que les particules sont très fines afin qu'elles puissent passer à travers le gicleur du carburateur.

(4) L'eau, l'urine, le vin ou tout autre liquide simple disponible en quantité raisonnable diluera l'essence au point d'empêcher toute combustion dans le cylindre et d'immobiliser le moteur. Un demi-litre pour 75 litres d'essence suffit. L'utilisation d'eau salée provoquera de la corrosion et des dommages irréversibles au moteur.

(5) Dans le cas des moteurs Diesel, si vous versez de l'huile à point d'éclair bas dans le réservoir, le moteur ne démarrera pas. Si le réservoir contient déjà de l'huile appropriée, le moteur fonctionnera au ralenti et par à-coups.

(6) Les conduites d'alimentation des moteurs à essence et à huile passent souvent au-dessus du pot d'échappement. Lorsque la machine est à l'arrêt, vous pouvez percer un petit trou dans la conduite d'alimentation et le boucher avec de la cire. Lorsque le moteur tourne et que le pot d'échappement chauffe, la cire fond ; du carburant s'écoule alors sur le pot d'échappement et un incendie se déclare.

(7) Si vous avez accès à une pièce où est stocké de l'essence, n'oubliez pas que les vapeurs d'essence qui s'accumulent dans une pièce fermée finiront par exploser si vous y laissez une bougie allumée. Une bonne évaporation doit cependant se produire à partir des bidons d'essence. Si le fait d'ouvrir les bidons ne suffit pas à exposer suffisamment d'essence à l'air pour assurer une évaporation importante, vous pouvez ouvrir davantage les bidons légers à l'aide d'un couteau, d'un pic à glace ou d'une lime à ongles aiguisée. Vous pouvez également percer un petit trou dans le bidon pour permettre à l'essence de s'écouler sur le sol. Cela augmentera considérablement le taux d'évaporation. Avant d'allumer votre bougie, assurez-vous que les fenêtres sont fermées et que la pièce est aussi étanche que possible. Si vous constatez que les fenêtres d'une pièce voisine sont grandes ouvertes, vous risquez de provoquer un incendie important qui détruira non seulement l'essence, mais aussi tout ce qui se trouve à proximité. Lorsque l'essence explosera, les portes du local de stockage seront soufflées, un courant d'air se créera au niveau des fenêtres voisines et provoquera un violent incendie.

e) Moteurs électriques.

Les moteurs électriques (y compris les dynamos) sont soumis à des restrictions plus strictes que les cibles évoquées jusqu'ici. Leur sabotage est difficile et comporte des risques de blessures pour les personnes non qualifiées qui, autrement, pourraient avoir de bonnes occasions de les détruire.

(1) Réglez le rhéostat sur une valeur de résistance élevée dans tous les types de moteurs électriques. Ils surchaufferont et prendront feu.

(2) Réglez le relais de surcharge sur une valeur très élevée, supérieure à la capacité du moteur. Surchargez ensuite le moteur jusqu'à ce qu'il surchauffe et tombe en panne.

(3) N'oubliez pas que la poussière, la saleté et l'humidité sont néfastes pour les équipements électriques. Évitez de répandre de la poussière et de la saleté aux points de connexion des fils des moteurs électriques avec les bornes, ainsi que sur les pièces isolantes. Cela entraînera une transmission de courant inefficace et, dans certains cas, des courts-circuits. L'humidité dans les moteurs de générateurs peut également provoquer des courts-circuits.

(4) Endommager accidentellement l'isolant des fils, desserrer les écrous des connexions, effectuer des épissures et des connexions défectueuses dans le câblage, ce qui entraîne une perte de courant électrique et une réduction de la puissance des moteurs électriques, de la puissance de sortie ou provoque un court-circuit dans les moteurs à courant continu : desserrer ou retirer les bagues de maintien du collecteur ; saupoudrer de carbone, de graphite ou de poussière métallique sur les collecteurs ; appliquer un peu de graisse ou d'huile aux points de contact des collecteurs ; combler les espaces entre les barres du collecteur à l'aide de poussière métallique ou tailler leurs bords en dents de scie au ciseau afin que les dents des barres adjacentes se rejoignent ou presque et permettent le passage du courant.

(6) Placez un morceau de papier émeri à grain fin, de la moitié de la taille d'un timbre-poste, à un endroit où il usera les balais rotatifs. Le papier émeri et le moteur seront détruits par l'incendie qui s'ensuivra.

(7) Saupoudrez les bagues collectrices de carbone, de graphite ou de poussière métallique afin de provoquer des fuites de courant ou des courts-circuits. Lorsque le moteur tourne au ralenti, entaillez les bagues collectrices à l'aide d'un burin.

(8) Provoquer l'arrêt ou l'inefficacité du moteur en appliquant de la poussière mélangée à de la graisse sur la face de l'induit de sorte qu'il ne fasse pas un contact correct.

(9) Pour faire surchauffer les moteurs électriques, mélangez du sable avec de la graisse épaisse et étalez le mélange entre le stator et le rotor, ou coinciez de fines pièces de métal entre eux. Pour empêcher une bonne conduction du courant, placez-y des balayures, de l'huile, du goudron ou de la peinture.

(10) Sur les moteurs triphasés, entaillez profondément l'un des fils d'alimentation avec un couteau ou une lime lorsque la machine est à l'arrêt, ou remplacez l'un des trois fusibles par un fusible grillé. Dans le premier cas, le moteur s'arrêtera après un certain temps de fonctionnement ; dans le second, il ne démarrera pas.

(f) Transformateurs

(1) Les transformateurs de type à bain d'huile peuvent être mis hors service si vous versez de l'eau, de l'eau salée, du liquide de refroidissement pour machines-outils ou du kérosène dans le réservoir d'huile.

(2) Dans les transformateurs refroidis par air, bloquez la ventilation en empilant des débris autour du transformateur.

(3) Dans tous les types de transformateurs, jetez de la poussière de carbone, de graphite ou de métal sur les traversées extérieures et les autres pièces électriques exposées.

(g) Les turbines sont généralement de construction robuste, solidement protégées et difficiles d'accès. Leur vulnérabilité au sabotage simple est très faible.

(1) Après l'inspection ou la réparation d'une turbine hydraulique, ne fixez pas le couvercle de manière à ce qu'il s'envole et inonde l'installation. Un couvercle mal fixé sur une turbine à vapeur provoquera des fuites et un ralentissement.

(2) Dans les turbines hydrauliques, insérer un gros morceau de ferraille dans la tête de la conduite forcée, juste au-delà du tamis, afin que l'eau transporte les matériaux nocifs jusqu'aux équipements de l'usine.

(3) Lorsque la conduite de vapeur d'une turbine est ouverte pour réparation, mettez-y des morceaux de ferraille, qui seront projetés dans la machinerie de la turbine lorsque la vapeur sera de nouveau disponible.

(4) Créer une fuite dans la conduite alimentant la turbine en huile, de sorte que l'huile tombe sur le tuyau de vapeur chaude et provoque un incendie.

h) Chaudières

(1) Réduisez le rendement des chaudières à vapeur par tous les moyens possibles. Remplissez-les d'eau en excès pour ralentir leur démarrage, ou maintenez un feu trop faible pour les rendre inefficaces. Laissez-les sécher et augmentez ensuite le feu : elles se fissureront et seront inutilisables. Une astuce particulièrement efficace consiste à verser régulièrement du calcaire ou de l'eau contenant de la chaux dans la chaudière ; cela provoquera des dépôts de calcaire au fond et sur les parois. Ces dépôts constituent une excellente isolation thermique ; une fois une quantité suffisante accumulée, la chaudière sera totalement inutilisable.

5.3. (3) Production. Métaux

(a) Fer et acier

(1) Maintenir les hauts fourneaux dans un état nécessitant des arrêts fréquents pour réparation. Lors de la fabrication des briques réfractaires pour le revêtement intérieur des hauts fourneaux, incorporer une proportion supplémentaire de goudron afin qu'elles s'usent rapidement et nécessitent un regarnissage constant.

(2) Fabriquer des noyaux pour le moulage de manière à ce qu'ils soient remplis de bulles d'air et qu'un moulage imparfait en résulte.

(3) Veillez à ce que le noyau dans un moule ne soit pas correctement soutenu, de sorte que le noyau cède ou que la coulée soit gâchée en raison de la position incorrecte du noyau.

(4) Lors du revenu de l'acier ou du fer, appliquer trop de chaleur, de sorte que les barres et les lingots obtenus sont de mauvaise qualité.

b) Autres métaux

Aucune suggestion disponible.

5.4. (4) Production : Exploitation minière et extraction de minéraux

(a) Charbon

(1) Un léger coup sur votre lampe à pétrole Davy l'éteindra, et pour la rallumer, vous devrez trouver un endroit sans odeur de brûlé. Prenez votre temps pour trouver cet endroit.

(2) Les forgerons qui fabriquent des pics pneumatiques ne doivent pas les durcir correctement, de sorte qu'ils s'émousseront rapidement.

(3) Il est facile de mettre votre pioche pneumatique hors service. Versez une petite quantité d'eau par le levier d'huile et votre pioche cessera de fonctionner. La poussière de charbon et une lubrification inadéquate peuvent également la mettre hors service.

(4) Affaiblissez la chaîne qui tire les convoyeurs à godets transportant le charbon. Une profonde entaille dans la chaîne, causée par des coups de pioche ou de pelle, finira par la rompre sous une tension normale. En cas de rupture de la chaîne, prenez votre temps avant de signaler les dégâts ; soyez prudent lors de la remontée de la chaîne pour réparation et de sa descente après réparation.

(5) Faites dérailler les wagonnets en plaçant des obstacles sur les rails et dans les aiguillages. Si possible, choisissez une galerie où les wagonnets de charbon doivent se croiser, afin de perturber le trafic.

(6) Envoyer des quantités de roches et autres matériaux inutiles avec le charbon.

5.5. (5) Production : Agriculture

a) Machines

(1) Voir par. 5b. (2) (c), (d), (e).

(b) Les récoltes et le bétail ne seront probablement détruits que dans les zones où il y a d'importants surplus alimentaires ou dans les zones où l'ennemi (régime) est connu pour réquisitionner de la nourriture.

(1.) Donner les récoltes au bétail. Récolter les cultures trop tôt ou trop tard. Perdre les réserves de céréales, de fruits et de légumes en les faisant pourrir dans l'eau. Perdre les fruits et légumes en les laissant au soleil.

5.6. (6) Transports : Chemins de fer

(a) Passagers

(1.) Rendez les voyages en train aussi pénibles que possible pour le personnel ennemi. Commettez des erreurs lors de la délivrance des billets, en laissant des portions de trajet non couvertes par le carnet ; délivrez deux billets pour la même place, afin de provoquer une dispute ; à l'approche du départ, au lieu de délivrer des billets imprimés, rédigez-les lentement à la main, en prolongeant l'attente jusqu'à ce que le train soit presque prêt à partir ou ait déjà quitté la gare. Sur les panneaux d'affichage des gares annonçant les arrivées et les départs, veillez à ce que des informations fausses et trompeuses soient diffusées concernant les trains à destination de l'ennemi.

(2) Dans les trains à destination de l'ennemi, le personnel doit rendre le séjour des passagers aussi pénible que possible. Il faut veiller à ce que la nourriture soit particulièrement mauvaise, contrôler les billets après minuit, annoncer bruyamment tous les arrêts pendant la nuit, manipuler les bagages le plus bruyamment possible pendant la nuit, etc.

(3) Veillez à ce que les bagages du personnel ennemi soient égarés ou déchargés aux mauvais endroits.

Échanger les étiquettes d'adresse sur les bagages ennemis.

(4) Les ingénieurs doivent veiller à ce que les trains roulent lentement ou fassent des arrêts imprévus pour des raisons plausibles.

b) Commutateurs, signaux et routage

(1) Inverser les fils dans les tableaux de distribution contenant des signaux et des interrupteurs, de sorte qu'ils se connectent aux mauvaises bornes.

(2) Desserrer les tiges de poussée pour que les bras de signalisation ne fonctionnent pas ; casser les feux de signalisation ; échanger les lentilles colorées des feux rouges et verts.

(3) Répartissez et fixez les aiguillages sur la voie afin qu'ils ne bougent pas, ou placez des pierres ou de la terre compactée entre les aiguillages.

(4) Répandez abondamment du gros sel ou du sel ordinaire sur les connexions électriques des points de coupure et sur le sol environnant. En cas de pluie, le circuit sera court-circuité.

(5) Veillez à ce que les wagons ne soient pas affectés aux mauvais trains. Retirez les étiquettes des wagons nécessitant des réparations et apposez-les sur des wagons en bon état. Laissez les attelages entre les wagons aussi lâches que possible.

c) Plateformes et voies ouvertes

(1) Dans un virage, retirez les boulons des plaques de liaison reliant les sections du rail extérieur et enlevez le gravier, les cendres ou la terre sur quelques pieds de chaque côté du joint de liaison.

(2) Si, en déconnectant la plaque d'attache à un joint et en desserrant les clous de traverse de chaque côté du joint, il devient possible de déplacer des sections de rail, d'écarter deux sections de rail et d'enfoncer un crampon verticalement entre elles.

d) Huiles et lubrification

(1) Voir 5 b. (2) (b).

(2) Serrez les tuyaux de lubrification avec des pinces ou déformez-les avec des marteaux, de sorte que le flux d'huile soit obstrué.

e) Systèmes de refroidissement

(1) Voir 5 b (2) (c).

(f) Essence et fioul

(1) Voir 5 b (2) (d).

(g) Moteurs électriques

(1) Voir 5 b (2) (e) et (f).

h) Chaudières

(1) Voir 5 b (2) (h).

(2) Après inspection, mettre de l'huile lourde ou du goudron dans les chaudières des moteurs, ou mettre un demi-kilogramme de savon doux dans l'eau du tender.

(i) Freins et divers

(1) Les moteurs doivent tourner à des vitesses élevées et utiliser les freins de manière excessive dans les virages et dans les pentes descendantes.

(2) Percer des trous dans les vannes de freins pneumatiques ou les conduites d'alimentation en eau.

(3) Dans le dernier wagon d'un train de voyageurs ou dans un wagon de tête d'un train de marchandises, retirez le rembourrage d'une boîte de palier et remplacez-le par des chiffons huileux.

5.7. (7) Transports : Automobile

(a) Routes. Les dommages causés aux routes [(3) ci-dessous] sont lents et donc impraticables comme activité du jour J ou à proximité du jour J.

(1) Changez les panneaux indicateurs aux intersections et aux bifurcations ; l'ennemi prendra la mauvaise direction et il lui faudra peut-être des kilomètres avant de découvrir ses erreurs.

Dans les zones où le trafic est principalement composé de véhicules ennemis, de camions et de convois motorisés de toutes sortes, supprimez les signaux de danger des virages et des intersections.

(2) Lorsque l'ennemi demande son chemin, donnez-lui de fausses informations. En particulier lorsque des convois ennemis rôdent dans les environs, les chauffeurs routiers peuvent répandre des rumeurs et donner de fausses informations sur des ponts coupés, des ferries fermés et des déviations à prévoir.

(3) Si l'on commence à endommager une route très fréquentée, le trafic et les intempéries feront le reste. Les équipes de construction peuvent constater un excès de sable ou d'eau dans le béton, ou encore des zones molles dans la fondation.

N'importe qui peut creuser des ornières dans l'asphalte et le macadam, qui ramollissent par temps chaud ; le passage des camions accentuera ces ornières au point de nécessiter d'importantes réparations. Les chemins de terre peuvent également être endommagés. Un ouvrier routier peut facilement détourner un petit cours d'eau d'une écluse pour qu'il érode la chaussée.

(4) Répandez du verre brisé, des clous et des pierres pointues sur les routes pour crever les pneus.

b) Passagers

(1) Le chauffeur de bus peut dépasser l'arrêt où l'ennemi souhaite descendre. Les chauffeurs de taxi peuvent faire perdre du temps à l'ennemi et gagner plus d'argent en empruntant le chemin le plus long possible jusqu'à sa destination.

(c) Huile et lubrification

(1) Voir 5 b. (2) (b).

(2) Débranchez la pompe à huile ; cela brûlera les paliers principaux en moins de 50 miles de conduite normale.

d) Radiateur

(1) Voir 5 b. (2) (c).

e) Carburant

(1) Voir 5 b. (2) (d).

(f) Batterie et allumage

(1) Coincer des morceaux de bois dans le verrou d'allumage ; desserrer ou échanger les connexions derrière le tableau de distribution ; mettre de la saleté dans les bougies d'allumage ; endommager les points du distributeur.

(2) Allumez les phares des voitures stationnées pour que la batterie se décharge.

(3) Les mécaniciens peuvent endommager les batteries de plusieurs manières indétectables : retirer le bouchon de la valve d'un élément et enfoncer un tournevis en biais dans l'orifice de ventilation exposé, brisant ainsi les plaques de l'élément ; aucun dommage ne sera visible une fois le bouchon remis en place. La limaille de fer ou de cuivre introduite dans les éléments, c'est-à-dire plongée dans l'acide, réduira considérablement leur durée de vie. Des pièces de monnaie en cuivre ou quelques morceaux de fer auront le même effet, mais plus lentement. L'ajout de 100 à 150 centimètres cubes de vinaigre dans chaque élément réduit considérablement la durée de vie de la batterie, mais l'odeur du vinaigre peut révéler ce qui s'est passé.

(g) Engrenages

(1) Enlever le lubrifiant de la transmission et des autres engrenages ou mettre un lubrifiant trop léger dans la transmission et les autres engrenages.

(2) Sur les camions, tracteurs et autres machines à engrenages lourds, la fixation du carter d'engrenages est imprécise : les boulons ne sont insérés que dans la moitié des trous. Les engrenages seront soumis à de fortes vibrations et nécessiteront rapidement des réparations.

(h) Pneus

(1) Crever les pneus des véhicules non protégés. Placez un clou dans une boîte d'allumettes ou une autre petite boîte, et placez-la verticalement devant le pneu arrière d'une voiture à l'arrêt ; lorsque la voiture démarrera, le clou traversera proprement le pneu.

(2) Il est facile d'endommager un pneu dans un atelier de réparation : lors de la réparation d'une crevaison, on peut renverser du verre, de l'essence, de la soude caustique ou d'autres substances à l'intérieur du pneu, ce qui risque de perforer ou de corroder la chambre à air. Si l'on introduit une substance collante dans la chambre à air, la prochaine crevaison la fera coller à la carcasse et la rendra inutilisable. De même, lors de la réparation d'un pneu crevé, on peut tout simplement laisser entre la chambre à air et la carcasse l'objet qui a provoqué la crevaison.

(3) Lors du remontage d'un pneu après réparation, gonflez la chambre à air aussi vite que possible. Au lieu de se gonfler uniformément, elle risque de se plier et de s'user prématurément. Vous pouvez également, lors du remontage, essayer de pincer la chambre à air entre le pneu et la jante pour provoquer un éclatement.

(4) Lors du gonflage des pneus, veillez à ne pas dépasser une pression normale, car cela entraînera une usure prématurée. Pour les roues jumelées, gonflez le pneu intérieur à une pression bien supérieure à celle du pneu extérieur ; les deux pneus s'useront ainsi plus rapidement. Un mauvais alignement des roues provoque également une usure prématurée des pneus ; vous pouvez laisser vos roues mal

alignées lors du réglage, ou les désaligner en donnant un coup sec, ou encore en conduisant lentement et en diagonale contre un trottoir.

(5) Si vous avez accès à des stocks de pneus, vous pouvez les endommager en y déversant de l'huile, de l'essence, de l'acide caustique ou du benzène. Le caoutchouc synthétique, en revanche, est moins sensible à ces produits chimiques.

5.8. (8) Transport : Eau

(a) Navigation

(1) Le personnel des péniches et des bateaux fluviaux doit répandre de fausses rumeurs sur la navigabilité et l'état des voies navigables qu'il emprunte. Il doit inciter les autres capitaines de péniches et de bateaux à suivre des chenaux qui rallongeront leur trajet ou les obligeront à faire des détours par les canaux.

(2) Les capitaines de péniches et de bateaux fluviaux doivent naviguer avec une extrême prudence à proximité des écluses et des ponts, afin de ne pas perdre de temps, ni pour eux-mêmes ni pour les autres embarcations qui pourraient devoir les attendre. Un pompage insuffisant des cales des navires et des péniches les rendra plus lents et plus difficiles à manœuvrer. Les échouages « accidentels » de péniches constituent également une perte de temps considérable.

(3) Les préposés aux ponts tournants, levants ou basculants peuvent ralentir la circulation sur le pont ou dans la voie navigable en dessous. Les capitaines de bateau peuvent laisser les ponts levants ouverts sans surveillance afin de bloquer la circulation routière.

(4) Ajouter ou soustraire des aimants compensateurs au compas des navires de charge. Démagnétiser le compas ou le dérégler en dissimulant une grosse barre d'acier ou de fer à proximité.

b) Marchandises

(1) Lors du chargement ou du déchargement, manipulez la cargaison avec négligence afin de l'endommager. Disposez la cargaison de manière à ce que les caisses et les boîtes les plus fragiles et les plus légères se trouvent au fond de la cale, tandis que les plus lourdes sont placées au-dessus.

Installez les panneaux d'écouille et les bâches de manière négligée, de sorte que la pluie et les embruns endommagent la cargaison.

Maintenir les vannes à flotteur ouvertes afin que les réservoirs de stockage débordent pour contenir les denrées périssables.

5.9. (9) Communications

a) Téléphone

(1) Au bureau, à l'hôtel et dans les centraux téléphoniques, retardent le passage des appels ennemis, leur donnent de mauvais numéros, les coupent « accidentellement » ou oublient de les déconnecter de sorte que la ligne ne puisse plus être utilisée.

(2) Entraver les activités officielles et surtout militaires en passant au moins un appel téléphonique par jour à un quartier général ennemi ; lorsque vous les obtenez, dites-leur que vous avez le mauvais numéro.

Appelez les commissariats ou les commissariats et faites de faux signalements anonymes d'incendies, de raids aériens et de bombes.

(3) Dans les bureaux et bâtiments utilisés par l'ennemi, dévissez l'écouteur des combinés téléphoniques et retirez le diaphragme. Les électriciens et les réparateurs de téléphones peuvent effectuer des branchements défectueux et endommager l'isolation, ce qui provoque des interférences et rend les conversations difficiles, voire impossibles, à comprendre.

(4) Mettez hors service les batteries des centraux téléphoniques automatiques en y introduisant des clous, de la limaille de fer ou des pièces de monnaie. Si vous parvenez à neutraliser la moitié des batteries de cette manière, le central téléphonique cessera de fonctionner. Un réseau téléphonique entier peut être paralysé si vous parvenez à mettre hors service 10 % des cellules de la moitié des batteries du local central.

(b) Télégraphe

(1) Retarder la transmission et la livraison des télégrammes aux destinations ennemies.

(2) Brouiller les télégrammes destinés à l'ennemi afin de l'obliger à en envoyer un autre ou à passer un appel longue distance. Il sera parfois possible d'y parvenir en modifiant une seule lettre d'un mot, par exemple en remplaçant « minimum » par « maximum », de sorte que le destinataire du télégramme ne sache pas s'il s'agit de « minimum » ou de « maximum ».

(c) Lignes de transport

(1) Couper les lignes de transmission téléphoniques et télégraphiques. Endommager l'isolation des lignes électriques pour provoquer des interférences.

d) Courrier

(1) Les employés des postes peuvent s'assurer que le courrier ennemi est toujours retardé d'un jour ou plus, qu'il est mis dans de mauvais sacs, etc.

e) Cinéma

(1) Les opérateurs de projecteurs peuvent ruiner les actualités et autres films de propagande ennemis en effectuant une mauvaise mise au point, en accélérant ou en ralentissant le film et en provoquant des ruptures fréquentes dans le film.

(2) Le public peut ruiner les films de propagande ennemis en applaudissant pour couvrir les paroles de l'orateur, en toussant bruyamment et en parlant.

(3) N'importe qui peut perturber la projection d'un film de propagande ennemie en plaçant deux ou trois douzaines de gros papillons de nuit dans un sac en papier. Apportez le sac au cinéma, posez-le par terre dans une partie vide de la salle en entrant et laissez-le ouvert. Les papillons s'envoleront et se glisseront dans le faisceau du projecteur, masquant ainsi le film par des ombres flottantes.

(f) Radio

(1) Les ingénieurs de la station trouveront assez facile de surmoduler les transmissions des discours des personnes donnant de la propagande ou des instructions ennemies, de sorte qu'elles sonneront comme si elles parlaient à travers une épaisse couverture en coton avec la bouche pleine de billes.

(2) Dans votre immeuble, vous pouvez perturber la réception radio aux moments où l'ennemi souhaite que tout le monde écoute. Débranchez une prise électrique ; prenez un morceau de fil électrique et fixez-le entre deux bornes d'une prise à deux broches ou trois bornes d'une prise à quatre broches. Branchez ensuite ce fil dans autant de prises murales et de prises de sol que possible. À chaque branchement, vous ferez sauter un fusible et réduirez au silence toutes les radios alimentées par ce circuit jusqu'à ce qu'un nouveau fusible soit installé.

(3) L'endommagement de l'isolation de tout équipement électrique tend à créer des interférences radio dans le voisinage immédiat, notamment sur les gros générateurs, les enseignes lumineuses, l'éclairage fluorescent, les appareils à rayons X et les lignes électriques. Si des ouvriers endommagent l'isolation d'une ligne à haute tension près d'un aérodrome ennemi, ils rendront les communications radio sol-avion difficiles, voire impossibles, pendant de longues périodes de la journée.

5.10. (10) Énergie électrique

(a) Turbines, moteurs électriques, transformateurs

(1) Voir 5 b. (2) (e), (f) et (g).

(b) Lignes de transmission

(1.) Les techniciens peuvent desserrer et encrasser les isolateurs, provoquant ainsi des fuites de courant. Il leur est également très facile de nouer et d'enrouler à plusieurs reprises une ficelle très épaisse entre deux lignes de transport parallèles, en faisant plusieurs tours autour du fil à chaque fois. Au préalable, la ficelle doit être fortement imbibée de sel puis séchée. En cas de pluie, la ficelle devient conductrice et un court-circuit se produit.

5.11. (11) Ingérence générale dans les organisations et la production

(a) Organisations et conférences (1) Insistez pour que tout se fasse par « voies officielles ». Ne permettez jamais que des raccourcis soient pris pour accélérer les décisions.

(2) Faites des discours. Parlez aussi souvent que possible et longuement. Illustrez vos arguments par de longues anecdotes et des récits d'expériences personnelles. N'hésitez jamais à glisser quelques remarques patriotiques appropriées.

(3) Lorsque cela est possible, renvoyez toutes les questions à des comités, pour « étude et examen plus approfondis ». Essayez de constituer des comités aussi importants que possible – jamais moins de cinq.

(4) Soulevez des questions non pertinentes aussi souvent que possible.

(5) Marchander sur les formulations précises des communications, des procès-verbaux et des résolutions.

(6) Revenez sur les questions décidées lors de la dernière réunion et tentez de rouvrir la question de l'opportunité de cette décision.

(7) Plaidez pour la « prudence ». Soyez « raisonnable » et exhortez vos collègues à être « raisonnables » et à éviter la précipitation qui pourrait entraîner des embarras ou des difficultés plus tard.

(8) Préoccupez-vous de la pertinence de toute décision – posez-vous la question de savoir si l'action envisagée relève de la compétence du groupe ou si elle pourrait entrer en conflit avec la politique d'un échelon supérieur.

b) Les gestionnaires et les superviseurs

(1) Exigez des ordres écrits.

(2) « Mal interpréter » les ordres. Poser des questions à n'en plus finir ou s'engager dans de longues correspondances à leur sujet. Les contester à la moindre occasion.

(3) Faites tout votre possible pour retarder la livraison des commandes. Même si certaines parties d'une commande sont prêtes à l'avance, ne la livrez pas tant qu'elle n'est pas entièrement prête.

(4) Ne commandez pas de nouveaux matériaux de travail tant que vos stocks actuels n'ont pas été pratiquement épuisés, de sorte que le moindre retard dans l'exécution de votre commande entraînera un arrêt.

(5) Commandez des matériaux de haute qualité, difficiles à trouver. Si vous ne les obtenez pas, insistez. Précisez que des matériaux de qualité inférieure engendreront un travail de moindre qualité.

(6) Lors de l'attribution des tâches, confiez toujours en premier les tâches les moins importantes. Veillez à ce que les tâches importantes soient confiées à des travailleurs peu performants utilisant des machines peu fiables.

(7) Exiger une finition parfaite pour les produits relativement peu importants ; renvoyer pour finition ceux qui présentent le moins de défauts. Accepter les autres pièces défectueuses dont les défauts ne sont pas visibles à l'œil nu.

(8) Faire des erreurs d'acheminement afin que les pièces et les matériaux soient envoyés au mauvais endroit dans l'usine.

(9) Lors de la formation de nouveaux travailleurs, donnez des instructions incomplètes ou trompeuses.

(10) Pour saper le moral et, par conséquent, la productivité, soyez aimable avec les employés peu performants ; accordez-leur des promotions imméritées. Discriminez les employés performants ; plaignez-vous injustement de leur travail.

(11) Organisez des conférences lorsqu'il y a un travail plus important à faire.

(12) Multipliez le travail administratif de manière plausible.

Commencez par dupliquer les fichiers.

(13) Multipliez les procédures et les autorisations nécessaires à l'émission des instructions, des chèques de paie, etc. Veillez à ce que trois personnes doivent approuver chaque document là où une seule suffirait.

(14) Appliquer tous les règlements jusqu'à la dernière lettre.

(c) Employés de bureau

(1) Faire des erreurs dans les quantités de matériel lors de la copie des commandes. Confondre des noms similaires. Utiliser des adresses erronées.

(2) Prolongez la correspondance avec les bureaux gouvernementaux.

(3) Mauvais classement des documents essentiels.

(4) Lors de la réalisation de copies carbone, faites-en une de trop, afin qu'un travail de copie supplémentaire doive être effectué.

(5) Dites aux appelants importants que le patron est occupé ou qu'il parle sur un autre téléphone.

(6) Retenez le courrier jusqu'à la prochaine levée.

(7) Répandre des rumeurs inquiétantes qui ressemblent à des informations confidentielles.

d) Les employés

(1) *Travaillez lentement* . Réfléchissez à des moyens d'augmenter le nombre de mouvements nécessaires à votre travail : utilisez un marteau léger au lieu d'un marteau lourd, essayez de faire en sorte qu'une petite clé suffise lorsqu'une grande est nécessaire, utilisez peu de force là où une force considérable est nécessaire, etc.

(2) Multipliez les interruptions dans votre travail : lorsque vous changez de matériau, comme sur un tour ou une poinçonneuse, prenez un temps inutile. Si vous coupez, façonnez ou effectuez d'autres travaux de précision, mesurez les dimensions deux fois plus souvent que nécessaire. Lorsque vous allez aux toilettes, restez-y plus longtemps que nécessaire.

Oubliez les outils, vous risqueriez de devoir revenir les chercher.

(3) Même si vous comprenez la langue, faites semblant de ne pas comprendre les instructions dans une langue étrangère.

(4) Faites semblant d'avoir du mal à comprendre les instructions et demandez qu'on vous les répète plusieurs fois. Ou bien, faites semblant d'être particulièrement pressé de faire votre travail et harcelez le contremaître de questions inutiles.

(5) Faites mal votre travail et rejetez la faute sur de mauvais outils, machines ou équipements. Plaignez-vous en disant que ces éléments vous empêchent de bien faire votre travail.

(6) Ne transmettez jamais vos compétences et votre expérience à un travailleur nouveau ou moins compétent.

(7) Enrayer l'administration de toutes les manières possibles. Remplir les formulaires de manière illisible afin qu'ils doivent être refaits ; faire des erreurs ou omettre les informations demandées dans les formulaires.

(8) Si possible, intégrez un groupe ou participez à sa création afin de présenter les problèmes des employés à la direction. Veillez à ce que les procédures adoptées soient aussi contraignantes que possible pour la direction : présence d'un grand nombre d'employés à chaque présentation, plusieurs réunions pour chaque grief, évocation de problèmes largement imaginaires, etc.

(9) Matériaux mal acheminés.

(10) Mélanger les bonnes pièces avec les rebuts inutilisables et les pièces rejetées.

(12) *Dispositifs généraux pour saper le moral et créer la confusion*

(a) Donner des explications longues et incompréhensibles lorsqu'on les interroge.

(b) Signaler les espions imaginaires ou le danger à la Gestapo ou à la police.

(c) Faites l'idiot.

(d) Soyez aussi irritable et querelleur que possible sans vous attirer d'ennuis.

(e) Comprendre mal toutes sortes de réglementations concernant des questions telles que le rationnement, les transports, la réglementation de la circulation.

(f) Se plaindre des documents contrefaits.

(g) En public, traitez froidement les ressortissants de l'Axe ou les collaborateurs.

(h) Cessez toute conversation lorsque des ressortissants de l'Axe ou des collaborateurs entrent dans un café.

(i) Pleurer et sangloter hystériquement à chaque occasion, surtout lorsqu'on est confronté à des fonctionnaires du gouvernement.

(j) Boycottez tous les films, spectacles, concerts et journaux qui sont liés de quelque manière que ce soit aux autorités collaboratrices.

(k) Ne coopérez pas aux opérations de sauvetage.